

Mythologie, Paris, 1627 - X [64] : De Tithon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[64\] : De Tithon](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[64\] : De Tithon](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[64\] : De Tithon](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 04 : De Memnon](#) □ a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - X [64] : De Tithon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1325>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1067-1068

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Tithon](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Phaëton.

ET pour expliquer ce qui se fait par la vertu du Soleil, ils ont inventé la fable de Phaëton, qui s'estant esgagé brûla vne grande partie du monde; d'autant qu'il aduint lors vne extreme secheresse & chaleur inysitee, qui dura tout l'esté iusques au milieu de l'Automne. Cette excessiue chaleur & brûlant esté suscita sans doute de grâs & drus tonnerres, & plusieurs esclats de foudres. Cela fit courir le bruit, que Jupiter auoit dvn coup de foudre precipité Phaëton dedâs le Pau, ioint que de fait apres vne secheresse extraordinaire s'en-suit volontiers vn desbord & lauasse d'eaux, ou quelque pestilence, ou tremblement de terre, ou cherté de viures, comme il est bien au long contenu au discours de Phaëton.

Explication Morale.

Qui plus est, les sages Anciens nous ont souuent aduertis que les honneurs procurez par gents ignares & incapables de les manier, sont bien souuent autant dommageables à ceux qui les ont recherchez, comme plus honorables à ceux qui les y ont esleuez. Car l'ambition de plusieurs personnes, & les honneurs & magistrats qu'ils ont maniez outre leur suffisance & capacité, les ont souuentesfois perdus.

De l'Aurore.

D'Autre part ils n'ont pas exprimé par leurs contes fabuleux les mouuemens du Soleil & de quelques autres planetes seulement, mais aussi les effets de telles ou telles estoilles qui desploient ordinairement leur force ça bas. Ainsi cette clarté qui paroist devant le leuer du Soleil lors que le Ciel cōmence premierement à rougir, a esté nommee Aurore, parce qu'alors nous sentons ordinairement souffler vne aure plaisirre & douce. Or la nature de Fair trouble & des vapeurs qui continuelllement s'esleuent en haut, fait que la lumiere de l'Aube paroist rougeastré: c'est pourquoi les Poëtes l'appellent rosine. Quant à ce qu'ils ont escrit de Memnon, comme ainsi soit qu'il ait regné vers l'Orient, tout cela concerne l'histoire.

De Tithon.

IEcroy que la fable de Tithon, disant qu'à cause de sa longue & che- nuë vieillesse il fut trâsimué en cigale, ne tend à autre but qu'à montrer que la mort est la fin de toutes calamitez & misères humaines, octroyee pour ce regard aux hommes par l'Eternel; & pourtant Tithon, qui par les prières de l'Aurore auoit obtenu immortalité, supplia tres-humblement les Dieux qu'il luy fust permis de mourir, estimant qu'il

1068 MYTHOLOGIE,
valoit mieux franchir vne fois le pas de la mort, qu'estre touſiours miſerable & trauaille des difficultez de nature.

De Pasiphaë.

Par la fable de Pasiphaë ils entendoient la nature de nostre ame: car l'ame des hommes est femme de Minos, personnage tresiuste, pour ce que toutes nos actions & desseings doivent estre conioints avec raison; mais dès qu'elle embrasée d'une conuoitise de choses ilégitimes, ou de quelque sale & deshonneste desir; ou que la cholere l'elchauffe plus que de raison, & qu'elle se defuoye de ladite raison: c'est alors qu'on dit qu'elle commet adultere, & s'accouple avec un taureau, duquel elle enfante un monstre: car celuy qui met vne fois à nonchaloir l'équité, & profane les loix, il est fort mal-aisé de le contenir puis apres dans les barrières de iustice. Ainsi doncques l'ame inique adhérant à tels vices engendre diuers & pernicieux monstres.

De Circe.

Mais par la fabulosité de Circe, ainsi nommee d'un mot signifiant meſtier, ils ont enseigné la generation des animaux & des plantes, pour ce qu'il est nécessaire que la chaleur y meſte de l'humeur: & pourtant cette mixtion estoit diète fille du Soleil & de l'humeur: car nature entremeſte les elemens les vns avec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et d'autant que cette façon d'engendrer & la nature des elemens est perpetuelle, ils ont diet que Circe estoit immortelle, & d'autant que la corruption d'une chose est la generation d'une autre, & que de cette corruption iamais ne peut naître vne autre chose de même forme, ainsi fort diuerſe, ils luy ont donné la reputation de pouuoir changer les hommes en diuerſes formes d'animaux. Vlyſſe s'empêche bien de celle transfiguration, parce que l'ame eſtant immortelle & exempte de toute corruption, n'a point de principes esquels elle se puise dissoultre, comme ainsi soit que Dieu l'a crée comme substance diuine subsistant de par soy. Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame, combien qu'elle loge en un corps assailli de diuerſes maladies, & subiet à corruption.

Explication Morale.

Circe est cet appetit & concupisſcence que l'humeur & chaleur engendre es animaux: si ce chatoüillenient de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux, & ſelon qu'un chacun eſt complexionné, tantoft il l'induit à paillardise, tantoft il l'enflamme de cholere, tantoft il luy fait commettre quelque cruauté ou au-